UNE DOCTEURE BÉNÉVOLE ÉMUE PAR LE DÉNUEMENT DU PÉROU

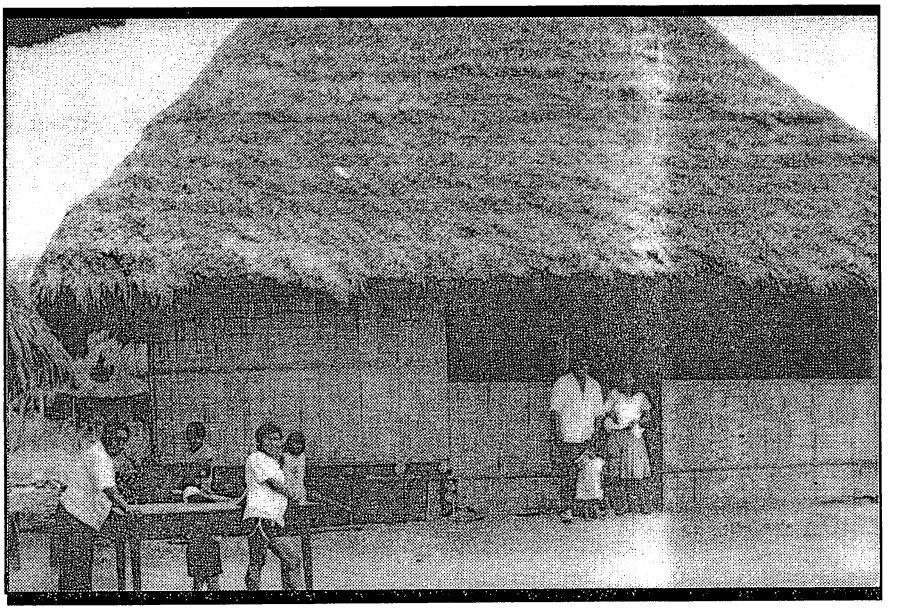
J'ai eu le bonheur d'accompagner mon époux Claude Gagnon lors de sa dernière mission auprès des Ailes de l'Espérance en forêt tropicale du Pérou. Puisque je suis médecin, Claude avait pris la précaution de voir à ce que j'aie l'occasion de me tremper un peu dans mon monde lors de ce séjour en Amérique du Sud. J'ai été gatée.

Arrivée à Lima après 10 heures de vol. Réception familiale exceptionnelle. - Accueil des plus chaleureux... Bon, à deux heures du matin, enfin, dodo... Ahhh!!! Puis,... BOOM!!!, une voiture piégée venait de sauter à un ou deux kilomètres de la maison. Faut pas s'en faire, c'est comme ça à tous les trois ou quatre jours. Faut s'y habituer...

Lima est une ville gigantesque avec ses 10 ou 12 millions d'habitants. Pas si polluée que

...Docteure Ginette Thibault et la soeur infirmière...

Mexico, mais dix fois plus sale, désordonnée, désorganisée. En traversant certains de ses quartiers, on dirait une ville bombardée. Les édifices sont en démanche, des murs effondrés, de la poussière partout. Le directeur du Centre d'Aide aux Coopérants Canadiens, M. Thibault, nous invite mon mari et moi à visiter une mission patronnée par la Fondation Eusèbe Ménard des Pères Oblats de Montréal dans le village de Ricardo Palma, à 40 km à l'est de Lima. Là, une québécoise, Pierrette St-Pierre y dirige un refuge pour personnes âgées et enfants abandonnés. À ce moment là, le docteur en moi est ressorti à la surface. Fallait voir ça. Pierrette St-Pierre nous a servi un accueil bien québécois. J'ai tout de suite senti que j'aimerais cette personne et son oeuvre, et que je pourrais y apporter mon grain de sel. On s'est donc donné rendez-vous pour y passer quelque temps à ma sortie de la forêt, en transit vers Montréal.



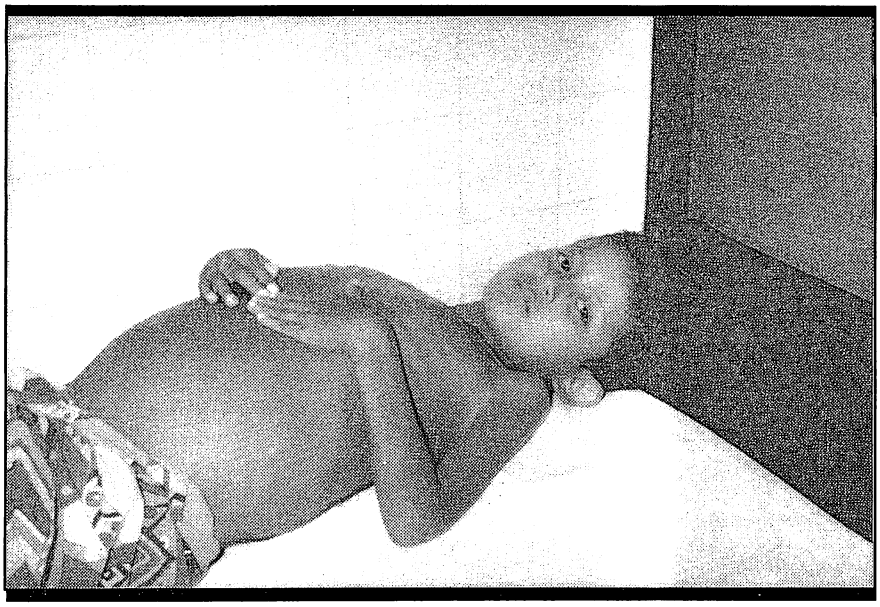
...hutte servant de dispensaire sanitaire...

Nous voici donc en petite camionnette Nissan avec le bon père Fransiscain, Félix de son nom, qui allait à San Ramon où le pilote de Alas de Esperanza viendra nous chercher...Dix heures de trous et de bosses parfois agrémentés de quelques mètres de pavage. Voyage époustouflant!!! Des panoramas à couper le souffle. Des précipices gigantesques (sans garde-fous), des montagnes inimaginables, des rivières, des tunnels dans le roc, bref, un voyage inoubliable.

Dès le lendemain, on m'a présentée au directeur de l'hôpital local. Le docteur Arullo m'a reçue les bras ouverts. L'hôpital était à moi. Je pouvais y aller à ma guise et y faire ce que je voulais. Il m'a présentée à tous ses collègues qui m'ont aussi acceptée parmi eux. Ils m'ont fait partager leurs quarts d'urgence comme si j'étais une professionnelle de la médecine tropicale. J'ai eu l'occasion de traiter des Indigènes blessés par balles, des infections tropicales dont je n'avais même pas appris le nom. Ils m'ont prêté leurs livres spécialisés, ils m'ont fait participer à la chirurgie mineure. Dans certains cas, ils m'ont même consultée et accepté mes suggestions. Ils ont été formidables. Le lendemain, on crie au secours. Une mission fransiscaine tout près de Satipo venait de recevoir 150 réfugiés Indigènes qui venaient d'être libérés par les Forces Armées Péruviennes de l'emprise du Sentier Lumineux. Le Monseigneur m'a priée d'aller donner un coup de main à la mission, car le seul service médical disponible dans cette zone était composé d'une soeur-infirmière pleine de talent et de zèle, mais assurément débordée par les événements. J'y suis allée de bon coeur.

Quel dénuement !!!

Quelques lits sans matelas, des paillasses par terre. En forêt, on naît et on meurt aussi par terre.

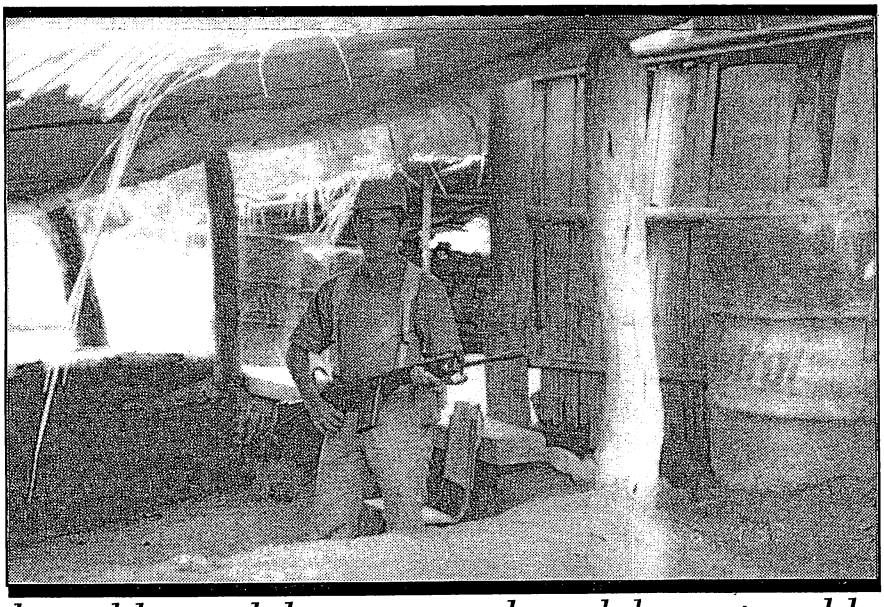


Des enfants "dénutris", squelettiques, gonflés, déformés par la faim. Même si Caritas International avait fait amplement provision de nourriture, pour certains il était hélas trop tard. Nous en avons perdu. D'autres sont nés, là, toujours par terre.

Des soldats-adolescents ou des adolescents-soldats, je ne saurais dire, ils avaient à peine quinze ou seize ans, entouraient la mission. Parfois l'un d'entre eux venait me consulter. Acné, maux de ventre, égratignures, des bobos d'enfants quoi. Peut-être avaient-ils seulement besoin de voir une femme, leur mère, un réconfort. Pauvres petits...

...des enfants "dénutris", gonflés...

...au Pérou on naît et on meurt par terre...



À Pâques, l'attaque terroriste...Ils sont à peine à un demi-kilomètre, de l'autre côté d'une rivière minuscule. On tire de partout, on court, on se terre. Les soldats à la contre-attaque...Dieu Merci, aucun blessé. Revient le calme, couvre-feu à sept heures. Plus de lumière, plus de feu. Le silence envoûtant de la forêt tropicale...

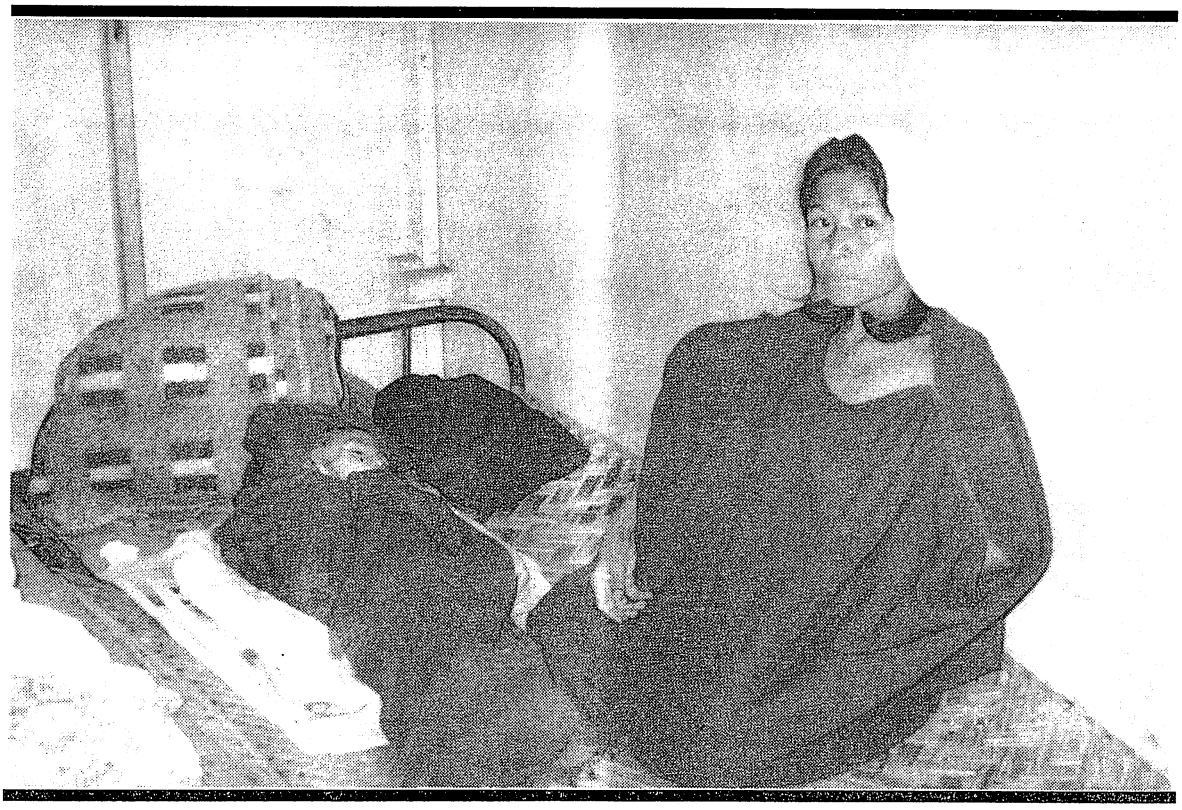
...des soldats-adolescents ou des adolescents-soldats...

Je reviens donc à Satipo me reposer un peu de mes émotions. De nouveau à l'hôpital, bobos, enfants malades, Indigènes blessés, maladies tropicales inconnues, la routine quoi…!

C'est passionnant. Il paraît que Claude retourne à l'hiver terminer sa mission.
J'y retourne aussi…

J'ai hâte.

Ginette Thibault, m.d.
Lachute



Ci-joint ma contribution de : 30$ ❑ 50$ ❑ 100$ ❑ 150$ ❑ 200$ ❑ 250$ ❑ autre montant : ❑ _____

Firme - Association - Autres : _____

Nom de famille : _____

Prénom(s) : _____

Adresse : no. _____ rue _____ app. _____ ville _____

province _____ code postal _____

No d'enregistrement : 0398784-09-08 Signature : _____